



Tsav, Chabbat Hagadol (23)

Comment reconstruire le Temple

את תורת העלה הוא העלה על מוקדה (ב, ו)

Voici la loi de l'offrande d'élévation (Tsav 6,2)

Le Midrach (Vayikra Rabba 7,2) enseigne que lorsque l'on se repent, c'est comme si on était monté à Jérusalem, qu'on avait reconstruit le Temple et l'Autel, et qu'on y avait apporté tous les sacrifices mentionnés dans la Torah. Par ailleurs, il est écrit dans la guémara (Yérouchalmi Yoma 1,5) : Toute génération dans laquelle le Temple n'a pas été reconstruit est considérée comme si elle l'avait détruit. Ainsi, chaque juif doit lui-même être un temple : s'il se sanctifie, le temple qu'il incarne reste saint ; s'il faute, il le souille. En se repentant, il se reconstruit donc et recrée un temple en lui-même.

Aux Délices de la Torah

במקום אשר תשחט העלה תשחט החטאת (ו, יח)

A l'endroit où est immolé l'holocauste (a'ola), sera immolé l'expiatoire (a'hatat) (Tsav 6; 18)

Pourquoi la Torah demande d'égorger ces deux sacrifices au même endroit? Le 'hatat est un sacrifice visant à réparer une transgression, faute, alors que le ola est plus un don personnel au Temple. La Torah cherche à maintenir la réputation d'une personne, en ordonnant d'offrir ces deux offrandes au même endroit. En effet, un regard extérieur pensera « que cette personne est généreuse », et on ne le suspectera pas d'être un fauteur. De nos jours, sans le Temple, la **Téfila** (prière) prend la place du rôle des sacrifices. La guémara (Sota 32b) nous dit que nos Sages ont demandé à ce que la **Amida**, soit récitée en silence, afin que le fauteur qui souhaite se confesser à D., ne puisse pas être entendu par son entourage, et alors en être embarrasser.

Aux Délices de la Torah

ישחט ויגח משה מדמו... (ח, כג)

Et l'ayant égorgé (vayich'hat)....(Tsav 8; 23)
La cantillation sur ce mot est un chalchélet (שְׁלִשְׁלָה), et on ne la retrouve qu'à 3 autres endroits dans la Torah : **1)** lorsque les anges ont dit à Lot de quitter la ville de Sodome le verset dit : «**vayit'maéma**», il tardait (Béréchit 19; 16). **2)** lorsque Eliezer est allé chercher une femme appropriée à Yits'hak, et a prié D. pour réussir dans sa mission, le verset dit : «**vayomar**» Il dit (Béréchit 24,12). **3)** Lorsque la femme de Potifar a tenté Yossef afin qu'il faute avec elle, la Torah dit: «**vayéma'én**» Il refusa catégoriquement (Béréchit 39; 8). Quel est le lien entre ces 3 expressions, qui sont chantées en **chalchélet**? La guémara Béra'hot (5a) une personne doit mener une guerre face au **yétser ara**, en y opposant son **yétser atov**. S'il y réussit tant mieux, sinon, qu'il se plonge dans l'étude de la Torah. Si cela n'est pas suffisant, qu'il récite le Chéma, et si ça ne suffit pas qu'il se souvienne du jour de la mort. Les commentateurs nous disent qu'il ne s'agit pas du « jour de la mort » de l'individu, le Yétser ara étant aussi l'ange de la mort (Baba Batra 16a), mais du moment où D. va égorger le yétser ara (Soucca 52a). Ainsi, la guémara , nous dit que lorsque le yétser ara se manifeste, il faut lui rappeler qu'il va être égorgé, et qu'il ne doit pas être trop fier de lui. Toute personne doit lutter pour restreindre son yétser ara, mais s'il voit que : « **vayit'maéma** » le yétser ara s'attarde, et ne veut pas abandonner, le lâcher. « **vayomar** » il doit commencer par étudier des paroles de Torah et réciter le **Chéma**. Mais si : « **vayéma'én** » le yétser ara ne veut toujours pas abandonner, alors : « **vayich'hat** » il doit l'informer que D. va l'égorger un jour, et en entendant cela, le yétser ara va arrêter de le harceler afin qu'il viole la Torah.

Rabbi Moshe Bogomilsky

Chabbat Hagadol

Pourquoi appelle-t-on le chabbat précédant Péssa'h : Chabbat Hagadol ?

1) Lorsque les premiers nés égyptiens ont demandé aux juifs, ce qu'ils comptaient faire avec l'agneau, les juifs leur ont répondu qu'ils préparaient un sacrifice à D., et que D. va tuer les 1ers nés égyptiens. En entendant cela, les premiers nés sont allés voir leurs parents et Pharaon afin qu'ils libèrent les juifs.

A l'écoute de leur refus, les premiers nés ont déclaré la guerre à leurs parents et en ont tué beaucoup, comme il est écrit dans les **Téhilim** (136;10) : « Lui qui frappe l'Égypte par ses premiers nés » (lémaké mitsrayim biv'horéhem). D. a fait que les premiers nés égyptiens se battent contre les égyptiens, au nom des juifs. En raison du grand miracle (néss gadol), qui a eu lieu ce jour de Chabbat, le Chabbat précédant Péssa'h est appelé : Chabbath hagdol.

2) Les égyptiens ont été horrifiés, à la vue du traitement que leurs esclaves juifs, ont fait subir aux agneaux, qui étaient leurs idoles adorées vénérées. Ils ont alors demandé : « Que comptez-vous faire des agneaux? » Les juifs n'ont pas essayé de fuir la question, et ont répondu fièrement : « Nous avons un D., qui nous a demandé de les lui égorger, comme offrande. » La principale différence entre un jeune (immature, katan) et un adulte (gadol), est que le jeune est plus souvent timide, et a tendance à cacher, dissimuler la vérité avec des excuses. Durant le Chabbat précédant la sortie d'Égypte, les juifs se sont comportés comme des adultes matures, en proclamant sans hésitation leur appartenance à D. En raison du fait, qu'ils ont agi comme des gédolim, on appelle ce Chabbat, le Chabbat Hagadol.

3) La première **Mitsva**, obligation que les juifs ont reçue avant de quitter l'Égypte était de préparer un sacrifice de **Péssa'h** avec l'agneau. (Guémara Kiddouchin 31a) « Une personne qui agit en ayant l'obligation est

plus grande, que celle qui agit sans en avoir l'obligation.

Ce Chabbat Hagadol met en avant toute la grandeur (gadol) d'agir en étant dans l'obligation de le faire. Faire les Mitsvot de D., parce qu'on doit le faire, et non uniquement parce qu'on le veut, donne beaucoup plus de valeur.

4) Le sacrifice de Péssa'h renvoie à l'importance de la Mitsva d'aimer son prochain comme soi-même « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Vayikra 19; 18).

En effet, ce sacrifice est un moyen permettant aux personnes de se retrouver ensemble: les familles, les voisins, ... comme la Torah le dit : « **Il prendra pour lui et son voisin proche de sa maison ...** » (Chémot 12; 4). De plus, durant **Péssa'h**, il y a une Mitsva de donner plus que d'habitude aux nécessiteux, afin que tout le monde puisse célébrer convenablement la fête. Le Talmud de Jérusalem (Nédarim 9; 4) commente la Mitsva d'aimer son prochain comme soi-même en disant « **Rabbi Akiva a dit : c'est une grande règle de la Torah.** » Ainsi, l'appellation de Chabbat Hagadol renvoie à l'importance d'aimer son prochain comme soi-même.

Rabbi Moshe Bogomilsky

Dicton :

De quoi donc se plaint l'homme vivant ? Ne lui suffit-il pas de vivre et de pouvoir encore contempler le soleil ?

Agadat Béréchit (chap .26)

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של ורפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אליהו בן מרים. לעילוי נשמת של גינט מסעודה בת ג'ולי יעל.

